

§ III- NOTES D'ETUDES
ET SERMONS

3- SERMONS, N° 213

LENDEMAIN DE LA NATIVITE ET
FETE DU SAINT NOM DE MARIE.

+

Ricey-haut,
9 Septembre 1866.

Lendemain de la Nativité et
Fête du Saint Nom de Marie. (a)

Nunc ergo, filii, audite
me : Beati qui custodiunt
vires meas.

Audite disciplinam.. Es-
tote sapientes et nolite ab-
jicere eam.

Prov. 8, 32. 33.

Filii sapientiae, Eccle-
sia justorum : et natio il-
lorum, sapientia et dilectio.
Eccli. 3,1.

(a: Note marginale :) Le soir, à la Prière :

Pax multa diligentibus legem tuam et non est il-
lis scandalum.

Du scandale (qui porte à pécher.
(qui porte à haïr ou mépriser le pécheur.

Généalogie de N.S. - Quatre femmes toutes péche-
resses :

Thamar - Ruth - Rahab - Bethsabée.



Trois fièvres à notre époque :

- I. Orgueil - Indépendance de l'esprit.
- II. Indépendance de la volonté.
- III. Amour des plaisirs, du bien être.

Aspirations légitimes, mais en les cherchant dans le service de Dieu :

- 1° Dans l'humilité de la foi.
- 2° Dans l'obéissance.
- 3° Dans la mortification.

Preuves.

Les délices engendrent la douleur, et vice-versa.

Eve et Marie.

L'indépendance, la servitude.

Eve et Adam.

L'orgueil, l'obscurité.

Adam - Notre Seigneur.



Quand porté sur les ailes de la foi je m'élève au dessus des choses passées et présentes et que de l'oeil je plane sur l'histoire, j'aperçois une admirable scène, j'assiste à un spectacle digne de toutes vos attentions, car le Ciel l'admire et Dieu lui-même y est acteur.

Au pied de deux arbres.. j'aperçois deux femmes toutes deux conçues sans péché, toutes deux mères du Genre humain, (a) à leur manière. Eve au pied de l'arbre de vie, Marie au pied de la croix. L'une en nous donnant la vie nous a assujettis à la mort. L'autre en subissant la mort nous a donné la vie.

Celle-ci, venue au monde dans la joie et inondée de délices est devenue la cause et la première origine de toutes nos tristesses et de toutes nos douleurs.

L'autre, enfantée dans la douleur comme tous les enfants des hommes et abreuvée de tristesses amères durant sa vie nous est devenue la cause de notre joie - Causa nostrae laetitiae.

Humilité.

Qui se exaltat humiliabitur.
Respexit humilitatem ancillae suae
Ecce enim ex hoc ...

Amour des plaisirs.

Beatus qui suffert...
Vae qui ridetis - Beati qui lugent

Indépendance.

Cibus mea est...

Les trois rêves de l'homme - orgueil, liberté, bonheur - sont légitimes mais n'ont leur réalisation -

(a: Première rédaction barrée :) ... mais l'une bien plus notre bourreau que notre mère, ne nous a engendrés.....



tion qu'en ceci :

Soumettre leur raison à Dieu - Bonnes femmes et
savants.

" leur volonté à Dieu - Pax multa -
Un maître -
Servire Deo regnare est.

Se " aux épreuves envoyées de Dieu -
Beati qui lugent.

Et nomen Virginis Maria.
Luc. 1, 27. (a)

Aujourd'hui fête du Saint Nom de Marie.(b)

Marie veut dire maîtresse, et de fait l'Eglise la nomme Maîtresse des Anges, Domina Angelorum, Reine du Ciel et de la terre, Reine des Anges et des hommes.

Or, je voudrais rechercher avec vous le secret de sa grandeur, afin de marcher sur ses traces du plus près qu'il nous sera possible, et d'avoir part le plus possible à sa gloire — Ce n'est pas là de l'ambi-

(a: Notes marginales :)

Exemples	Objections
Les Anges	Epreuves - douleur Qui seminant in lacrymis...
Eve et Marie	Humiliation - Qui se humiliat...
Adam et J.C.	Servitude - Servire Deo regnare est.
humilitatem ancillae	- gloire.
Ecce ancilla - obéissance	- Reine.
Si est dolor sicut dolor	- Ecce beatam me dicent omnes...

(b) Additions marginales : textes de la Sainte Ecriture, renvoyés après le sermon.



tion, c'est de la vertu — Car toute la gloire de Marie et toute la gloire des Saints consiste à être plus près de Dieu, or c'est là même l'essence de toute vertu que de se rapprocher de Dieu. Donc qui a valu à Marie cette gloire suréminente et ce beau nom qui raconte sa gloire, écoutez-moi bien, car vous aurez peine à le croire, c'est son obéissance envers Dieu.

Ah! que l'obéissance est peu goûtée et peu comprise aujourd'hui! (a) Que sa gloire et sa grandeur sont méconnues.

Depuis que ce mot magique de Liberté s'est levé comme un phare sur notre siècle, l'esprit d'insubordination a envahi tous les hommes. Est-ce donc qu'il faut proscrire la liberté? Faut-il, pour être chrétien, renoncer comme à une folie coupable, à tout ce dont notre siècle s'enorgueillit le plus, ce qui a fait palpiter tant et de si nobles poitrines? (b)

Non, mes Frères, il n'est pas possible que tant d'âmes se soient émues en entendant ce mot, et se soient groupées sous ce drapeau, si ce mot n'était ni vrai ni légitime.

Cette aspiration vers l'indépendance et la

(a: Première rédaction barrée :) .. Qu'elle est peu pratiquée.

(b: Addition au texte :) Paulus servus Jesu Christi.
Rom. 1,1.
Nescitis quoniam... servi estis ejus, cui obeditis.

... Fuistis servi peccati...

Liberati autem a peccato, servi facti estis justitiæ. Rom. 6, 16-18.

Cum enim servi essetis peccati, liberi fuistis justitiæ.

Quem ergo fructum habuistis tunc in illis, in quibus nunc erubescitis? Nam finis illorum mors est.

Nunc vero liberati a peccato, servi autem facti Deo, habetis fructum vestrum in sanctificationem, finem vero vitam æternam. Rom. 6, 20-22.

Qui liber vocatus est, servus est Christi.
I Cor. 7,22.



liberté est grande, noble, légitime, sainte je ne crains pas de l'affirmer, mais il faut la comprendre, et ne pas confondre la liberté avec l'inobéissance, ni la liberté des Saints avec la liberté des libertins et des impies.

Frères, criait S. Paul, vous avez été rachetés d'un (assez) grand prix, ne soyez jamais esclaves des hommes!

Ceux-là même qu'on dit esclaves, s'ils sont chrétiens, ils sont affranchis, les affranchis du Seigneur; mais aussi ceux qu'on appelle libres, ceux-là sont des serviteurs du Christ. 1.Cor. 7, 23.21.22.

Comprenez bien et retenez bien cette doctrine : Tout homme, fût-il même esclave, dès là qu'il est chrétien il est libre, car le Seigneur l'a affranchi par son sang. Rachetés par un tel prix, nous ne devons plus accepter d'être les esclaves des hommes; nous avons droit à la vraie liberté, cette liberté que S. Paul appelle ailleurs la liberté glorieuse des Enfants de Dieu. In libertatem gloriae filiorum Dei. Rom. 8,21.

Et ailleurs encore, il s'indigne qu'on ait essayé d'attenter à sa liberté, "notre liberté, dit-il, que nous tenons du Christ Jésus." (Gal. 2,4). "Cette liberté dont le Christ nous a fait libres." (Gal. 4,31) Ubi Spiritus Domini, ibi libertas. 2.Cor. 3,17.

Et S. Jacques appelle la loi chrétienne, la loi de liberté, legem libertatis (Jac. 2,12.), "la loi de la parfaite liberté" "legem perfectam libertatis." Jac. 1,25.

Vos enim in libertatem vocati estis, fratres, tantum ne libertatem in occasionem detis carnis, sed per charitatem spiritus servite invicem. Gal. 5, 13.

Quelle grande et fière doctrine, et que toutes les doctrines humaines même les plus prétentieuses pâlisent à côté de celle-là!

Mais écoutez bien la suite :

Tout homme libre est serviteur du Christ et lui doit obéissance - Qui liber vocatus est, servus est Christi. (1. Cor. 7,22.)

Et il s'enorgueillit de ce titre, il se plaît à signer ses lettres - Servus Jesu Christi. (Rom. 1, 1.) Servus Christi Jesu (Col. 4,12.) . Paulus servus dei (Tit. 1,1.)



Et les autres apôtres font comme lui -
 Jacobus Dei et Domini Jesu Christi servus (Jac. 1,1.)-
 Simon Petrus, servus et apostolus Jesu Christi (2.Petr.
 1,1.). Judas Jesu Christi servus (Jud. 2,1.)

La liberté complète, absolue, telle que la
 veulent les impies est donc une utopie; elle est plus,
 elle est un rêve coupable et par là même un rêve d'in-
 sensé.

J'ai dit un rêve coupable et en effet :

Nous ne nous sommes pas faits nous-mêmes et
 par là même nous ne pouvons ne dépendre de personne.

Nous dépendons de nos pères et de nos mères
 à qui nous devons la vie; nous dépendons de nos maî-
 tres et de nos maîtresses de qui nous recevons l'ins-
 truction, ou le salaire de nos journées, nous dépen-
 dons du chef de l'Etat dont nous sommes membres....
 Nous dépendons de nos pasteurs, de notre Evêque, du
 Souverain Pontife. Nous dépendons surtout de Dieu qui
 nous a faits, et plus étroitement, si j'ose dire, de
 l'homme-Dieu qui nous a rachetés. (a)

C'est donc un rêve coupable de vouloir s'aff-
 franchir de ses devoirs envers Dieu.

J'ai ajouté : un rêve d'insensé, vous l'allez
 comprendre :

Si vous refusez d'obéir à Dieu il se jouera
 de vous et vous livrera aux mains de maîtres subalter-
 nes -

(a: Première rédaction barrée :) Eh! en quoi consiste
 donc la vraie liberté? - A être serviteur de Dieu, ser-
 viteur de Jésus-Christ, en dehors de là, de personne.

Et cependant à obéir... à cause de J.C.

Il faut nécessairement servir à un maître -
 La vraie liberté après celle de Dieu est d'obéir au
 plus grand de tous : à Dieu.



En Péroration.

Non ad oculum servientes quasi hominibus placentes, sed ut servi Christi facientes voluntatem Dei ex animo.

Eph. 6,6.

Subjecti igitur estote omni humanae creaturae propter Deum...

Quia sic est voluntas Dei ut bene facientes obmutescere faciat imprudentiam hominum ignorantiam.

Quasi liberi, et non quasi velamen habentes malitiae libertatem, sed sicut servi Dei.

(I. Petr. 2, 13, 15
16.)

(a) Factus est obediens usque ad mortem.

Sed semetipsum exinanivit...

Illis subditus erat.

Humiliavit semetipsum factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis.

Meus cibus est
Jean. 4, 34.

Tunc dixi : Venio ut faciam...

Propter quod et Deus exaltavit illum et donavit illi nomen, quod est super omne nomen.

Pater noster - fiat voluntas tua...

Ut in nomine Jesu

Non omnis qui dicit mihi, Domine, domine, intrabit in regnum coelorum, sed qui facit voluntatem Patris mei qui est in coelis ipse intrabit in regnum coelorum.

Et omnis lingua confiteatur, quia Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris.

Phil. 2, 7-11.

Mt. 7, 21.

Quicumque enim fecerit voluntatem Patris mei qui

Et quidem, cum esset Filius Dei, didicit ex iis, quae passus est, obedi-

(a) Textes de la Sainte Ecriture renvoyés.



in coelis est : ipse meus
frater et soror et mater
est.

Mat. 12, 50.

Non quaero voluntatem
meam, sed voluntatem ejus
qui misit me.

Joan. 5, 30.

Quia descendi de coelo
non ut faciam voluntatem
meam, sed voluntatem ejus
qui misit me.

Joan. 6, 38.

...Sed si quis Dei cul-
tor est et voluntatem ejus
facit, hunc exaudit (Deus).

Joan. 9, 31.

Voluntatem timentium se
faciet.

tiam.

Et consummatus, factus
est omnibus obtemperanti-
bus sibi, causa salutis ae-
ternae.

Hebr. 5, 8.9.

Propter quod, succincti
lumbos mentis vestrae, so-
brii perfecte sperate in
eam, quae offertur vobis,
gratiam, in revelationem
Jesu Christi.

Quasi filii obedientiae,
non configurati prioribus
ignorantiae vestrae desi-
deriis.

I. Petr. I, 13. 14.



(as Note marginale :) Sur plus grand espace c'est col-
lège.

